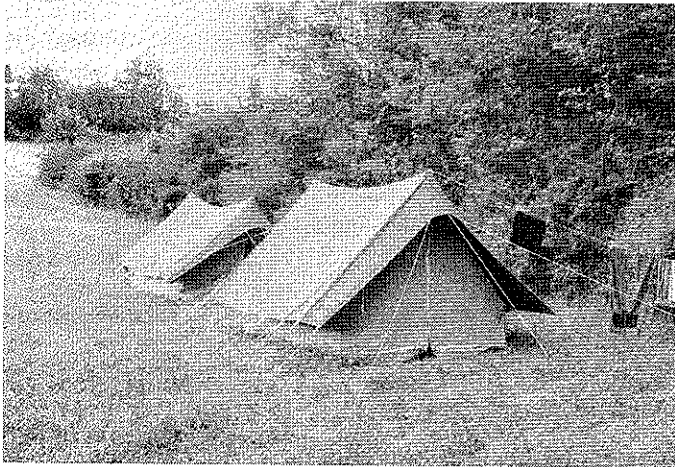


## Une gestion efficace du matériel

Camille TROUVÉ - resp Arvert BM

*Stefana me relançait depuis plusieurs mois, voire depuis plusieurs années pour que je fasse un article pour le VO. Nous allons tous commencer à préparer nos camps d'été. Je vais donc essayer de vous donner quelques astuces et conseils malins que vous pourriez appliquer dans vos unités.*

Chaque année, pour faire leur camp d'été, les unités ont recours au matos\* régional. Visiblement ces unités possèdent peu de matériel propre leur appartenant, et peut-être c'est parce qu'elles ne savent pas l'entretenir correctement. Pour réaliser un campisme de qualité, les unités doivent donc faire un gros effort sur le matériel.



### La règle d'or, la plus importante : Tout matériel doit être amorti.

Peut-être que cela vous parle peu. En plus simple, cela veut dire que nous devons mettre de côté un peu d'argent pour que le jour où nous voulons remplacer notre matos\*, nous avons de quoi le financer. Dans notre groupe local, nous avons décidé d'amortir le matos uniquement sur les camps d'été. Chacun étant libre de son choix, nous, pensons qu'il est trop difficile d'amortir du matos sur l'année.

Nous considérons donc que le matériel est utilisé uniquement au camp, et donc à chaque fois que nous l'utilisons, nous mettons un peu d'argent de côté pour le remplacer. Le camp nous loue donc le matos. Pour mieux comprendre encore, je vous fais un petit exemple.

On prend un marabout neuf qui coûte environ 3400 €. On estime, qu'en 20 ans le marabout est mort (inutilisable, en fin de vie).

Sur ces 20 ans on prévoit grosso modo 600 € de frais (imperméabilisant, tubes à changer, entretien...). Donc 4000 € / 20 ans nous donne 200 € par an.

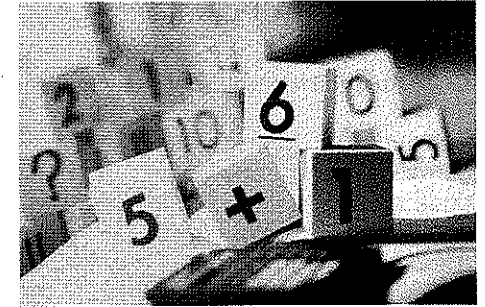
Chez nous, un an équivaut à 1 camp, donc nous considérons qu'un marabout nous coûte 200 € par camp. En faisant ceci pendant 20 ans, quand le marabout arrive à son terme d'utilisation, on aura mis l'argent nécessaire de côté pour en racheter un autre.

J'espère que vous comprenez le raisonnement. Donc chez nous, en quelque sorte le « camp » loue le matos au groupe local, que ce soit un camp jumelé ou pas.

Dans le premier cas, cela simplifie beaucoup les choses pour la comptabilité du camp. Nous avons un tarif pour les matériels les plus onéreux, que nous appliquons à chaque fois que le matos est utilisé (si cela vous intéresse, je peux vous transmettre nos tarifs).

Dans notre budget de camp, nous avons donc une ligne spéciale pour la location du matériel ; par exemple pour un gros camp marin de 40 personnes cette ligne peut facilement atteindre les 2000 €.

Il ne faut pas avoir peur de ce gros budget, car c'est réellement ce que le matériel nous coûte, et si on fait moins nous dégradons donc le matos.



Dans nos camps, nous budgétisons donc une petite ligne pour le « consommable matos » comme la manche de pioche, sardine et crayon... qui ne doit pas dépasser les 200 €. En aucun cas le camp ne doit prévoir d'acheter une tente sur son budget. Pourtant c'est une chose que l'on voit trop souvent.

Voilà ce que pensent les gens qui achètent du gros matos sur leur budget de camp ; « de toute façon ça ne change rien du tout, vu que notre camp n'est pas jumelé, qu'on l'achète sur l'année ou au camp ça revient au même car c'est pris sur le même compte ».

Je crois qu'ils ont tort pour deux raisons :

- La première c'est que si on achète du matos sur un camp, on ne calcule pas combien il nous coûte réellement, et c'est donc la meilleure solution de « ruiner le matos ».

- La deuxième, c'est comment définit-on s'il y a bénéfice ou perte du camp ? Souvent la case matos fait tampon, c'est-à-dire si on est en déficit on pioche dedans et vice versa. Le matos n'est donc pas amorti. Comme on paye la bouffe dans un camp, on doit payer l'amortissement du matos en entier même si le camp est déficitaire.

## Comment entretenir une canadienne ?

Comme vous, je suis persuadé que les gonzs qui gèrent (ou géraient) la boutique du scoutisme n'ont jamais fait de scoutisme. Lorsqu'on reçoit une canadienne neuve, il n'y a même pas de sac pour la tente elle-même.

Chez nous, nous mettons toute la tente dans un sac à packaging militaire. Le sac sera usé après la tente, on peut en trouver dans un déstockage militaire pour 15 €. On rajoute systématiquement un maillet pour éviter de trop détorde les sardines.

Chaque tente porte un numéro (ça peut être un nom), ce numéro est marqué sur toutes les parties de la tente (même sur les piquets), ce qui permet de ne rien mélanger.

Avoir un sac pour chaque élément est très bien. Cela permet de prendre directement sans perdre de temps à chercher, ce que l'on veut.

Par exemple, on part en rando3, on emmène le sac à piquets de la tente 5, le sac à sardines, le maillet et le sac avec le double-toit. On laisse le sac avec le tapis de sol et le sac avec la chambre sous le marabout avec les autres tentes. Au retour de la rando3, on reconstitue facilement les tentes car les sacs restés sous le marabout sont marqués, avec un numéro.

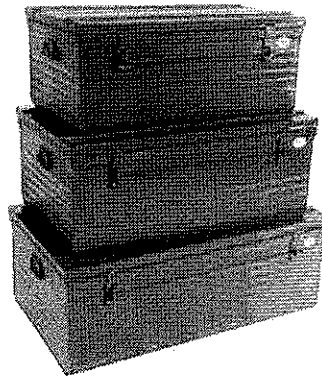
Les sacs à sardines et à piquets doivent être renforcés, ultra résistants si on ne veut pas les réparer tous les 3 ans.

La seule méthode me semble la fabrication artisanale car je n'en connais pas d'assez solide dans le commerce (Si cela vous intéresse, je peux vous transmettre tous les tuyaux pour faire des sacs absolument indestructibles)

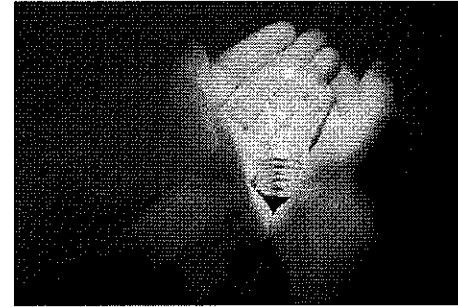
Chaque tente possède une fiche (sans jeu de mots) dans un cahier où nous marquons le suivi de la tente ; inventaire annuel, réparations, états...

Faire faire un inventaire de tente aux éclais en début et fin de camp permet de les responsabiliser, et de leur faire entretenir leur matériel.

Enfin un « kit réparation tente » semble indispensable sur un camp ; du style sac avec sardines, ficelle, maillets, tentes, sac de rechange, permettent aux éclais de réparer sur le camp « les petits bobos », faisant gagner énormément de temps pour le gros entretien annuel.



## Idées et infos



Marquez tout votre matériel avec un stylo peinture (le marquage tient à vie), car avec un marqueur indélébile ça ne tient pas. Choisissez une couleur de marquage d'unité et peignez tous vos outils de cette couleur. De cette façon, une fois pour toutes vous les reconnaitrez.

Kim m'a donné l'adresse d'une société qui fait du matériel de collectivité ; « ETS LATOUR » à Bouguenais près de Nantes. Nous avons acheté un vélum chez eux l'année dernière ; ce sont des vrais pros compétents. Ils font beaucoup de choses, je vous conseille d'aller voir leur site internet <http://www.latour-ets.fr/>

J'espère que quelques idées retiendront votre attention, et que vous pourrez les mettre en pratique. Et puis... je reste à votre disposition si vous avez encore des questions, ou si vous voulez des conseils ou un coup de main.

*camille.trouve@laposte.net*

\* *matos* = matériel

On peut définir par matériel, tout ce qui est utile à un camp. Cela ne se résume pas aux tentes, tripattes, marabout. N'hésitez pas à acheter tout ce qui peut vous être utile ; une brouette, une remorque (du genre bagagère) en passant par la plancha ou le mégaphone. Il n'y a pas de règle, la richesse du matos peut venir de sa diversité (c'est un avis personnel).

Un week-end avec les parents ou avec les grands éclais pour bosser sur le matos est une très bonne idée. Cela soulage les resp, les parents prennent conscience du travail que fournissent les resp et les éclais font attention au matériel qu'ils ont réparé.

Légalement nous avons le droit d'utiliser les bidons d'eau déminéralisée comme jerricanes. Récupérer des bidons de 5L à droite à gauche coûte beaucoup moins cher. Dans la série, je peux récupérer des bidons de 20L gratuitement en plastique alimentaire (il suffit de me demander).